



FATWA

En s'appuyant sur le fil tendu d'une enquête policière, le cinéaste tunisien Mahmoud Ben Mahmoud nous immerge dans les turbulences d'un pays miné par la montée de l'intégrisme religieux

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Mahmoud Ben Mahmoud

Interprété par:

**Ahmed Hafiane
Ghalia Ben Ali
Sârra Hanachi**

Distributeur:

Cineart

Langue: **arabe, français**

Pays d'origine:

**Tunisie, Belgique,
France**

Année: **2018**

Durée: **1 h 46**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

20/02/19

Brahim Nadhour, un Tunisien installé en France depuis son divorce, rentre à Tunis pour enterrer son fils Marouane, mort dans un accident de moto. Il découvre que Marouane militait au sein d'une organisation salafiste et décide de mener son enquête pour identifier les personnes qui l'ont endoctriné. Peu à peu, il en vient à douter des circonstances de sa mort.

Après Weldi de Mohamed Ben Attia, A peine j'ouvre les yeux de Leyla Bouzid, La belle et la meute de Kaouther Ben Hania, le cinéma tunisien continue de nous sidérer dans sa manière de questionner un pays en mutation et de trouver à chaque fois une forme cinématographique qui nous emballe et nous rend complice d'un regard qui embrasse toutes les couleurs d'une société complexe traversée par de nombreux paradoxes. D'emblée, nous accompagnons la solitude de Brahim qui doit renouer avec les us et coutumes de son pays, organiser l'enterrement de son fils, affronter la détermination de son ex-épouse, députée engagée dans la lutte contre l'extrémisme religieux et qui refuse l'intervention des imams dans la cérémonie consacrée à leur fils. Brahim va se donner le temps d'investir un territoire, un espace populaire qu'il a bien connu. Petit à petit, il se rend compte à quel point le salafisme a gagné du terrain, imposé la radicalité de ses principes dans l'espace public.

Brahim ne retrouve plus ses lieux de détente ou on pouvait boire, danser, écouter de la musique. Son enquête, il va la conduire par petites touches, en se fondant dans le quotidien fréquenté par son fils. Et tout l'art de Mahmoud Ben Mahmoud est de nous tenir constamment en haleine tout en évoquant la réalité politique de son pays : affrontement entre un islam modéré peu médiatisé et la montée en puissance des salafistes, combat des femmes pour leur émancipation... Le film réussit une synthèse détonante entre le thriller et la tragédie classique qui nous confine dans un lieu et une temporalité bien délimitée.

DANY HABRAN, LES GRIGNOUX

